



# L'Officiel

du Diocèse de Bourges

novembre 2019



Le 17 novembre 2019 sera la 3<sup>e</sup> journée mondiale des pauvres. À cette occasion, nous avons interrogé deux diocésains qui se consacrent aux plus fragiles. Il s'agit de *Gérald Prévot*, engagé dans la pastorale des migrants de Châteauroux, et de *Régine Vouzelaud*, investie dans la conférence Saint-Vincent de Paul de Dun-sur-Auron. (article page 2)

## L'édito

**Journée nationale du Secours Catholique  
3<sup>e</sup> journée mondiale des pauvres**

*Jean-Claude Speckens, diacre,  
Aumônier du Secours Catholique du Berry*

Qui n'a jamais croisé un pauvre ? Et parmi nous, combien se sont arrêtés simplement pour faire un brun de causette ? Souvent, le pauvre fait peur, nous pose question, nous dérange.

Et pourtant, si nous y regardons de plus près et si nous acceptons de faire un bout de chemin avec eux (le pas à pas du slogan du Secours Catholique), nous y découvrons des richesses insoupçonnées :

- avec peu de moyens financiers, ils apprennent à réparer ou construire par eux-mêmes et même à partager le peu qu'ils ont,
- avec peu de moyens intellectuels, ils vous tiennent une conversation en argumentant,
- avec peu de connaissances bibliques, ils mettent en pratique l'évangile du partage. Seraient-ils plus humains que les "bien-sépensants" ?

Alors pourquoi une journée mondiale des pauvres ? Tout simplement parce qu'ils existent, qu'ils ont un nom et que nous avons besoin de leur richesse (= don) pour nous construire.



Concrètement, que pouvons nous faire ? Souvenons-nous de Saint Vincent de Paul, mère Teresa, Sœur Emmanuelle, l'abbé Pierre, Joseph Wresinski (ADT-quart), Jean Rodhain (Secours Catholique) et tant d'autres plus ou moins connus. Aucun n'avait mis dans son CV le projet de mettre en place une organisation qui dépasserait ses idées. Pensaient-ils même qu'ils mettaient en place une structure d'accueil dont le moyeu serait le pauvre, l'exclu, l'handicapé, le migrant, le sans-logis, qui perdurerait des années plus tard ? Il a suffi d'une rencontre, d'un sourire, d'un accueil, d'un événement inattendu pour donner naissance à un lien d'amitié qui, pas à pas, va redonner de l'espoir au pauvre.

La pauvreté n'a pas de frontière, ni d'odeur, ni de couleur. Elle nous touche tous et nous la côtoyons chaque jour. C'est une réalité de terrain qu'il nous faut accepter, d'où la nécessité d'apprendre à vivre avec, à voir dans l'autre le frère ou la sœur que le Seigneur met sur notre chemin, pour qu'ensemble nous grandissions dans l'amour du prochain.

Notre évêque, Mgr Beau, nous invite à avoir un regard sur les nouvelles pauvretés : violence, fracture numérique, solitude des personnes âgées (mais aussi des moins jeunes), suicide, etc. Beaucoup d'entre nous sont engagés dans des mouvements ou associations où le pauvre y est présent. Lui laissons-nous sa place ?

En fait : Il ne nous sera pas demandé nos papiers mais « *qu'as-tu fait de ton frère ?* »

*Vers les plus fragiles – 2*

*Agendas – 3*

*Vivre la fraternité diaconale – 4*



## Journée mondiale des pauvres

Lire l'intégralité des interview sur [www.diocese-bourges.org](http://www.diocese-bourges.org)

### Comment est né cet engagement pour la pastorale des migrants ?

Gérald Prévot : Venant d'un milieu ouvrier, j'ai été confronté très tôt à la problématique de l'immigration. Bien plus tard, et après une longue nuit de la foi, je me suis rapproché de l'Église. Peu de temps après, j'ai été contacté par Marie-Agnès Fournier-Montgieux, qui venait tout récemment d'être appelée au poste de déléguée diocésaine de la Pastorale des Migrants. Elle m'a proposé de relancer une équipe sur Châteauroux. J'y ai vu un signe de l'Esprit et j'ai bien entendu accepté !

### Constatez-vous, comme le Secours Catholique, une augmentation des fragilités ?

Oui, bien sûr. Nous constatons de plus en plus de problèmes notamment d'hébergement, avec un manque cruel de places en hébergement d'urgence. Des demandeurs d'asile déboutés et ne pouvant pas retourner dans leurs pays tombent dans la clandestinité, avec tout ce que cela entraîne de précarité, de stress, de peur...

### Quelles-sont vos armes face à cela ?

La prière ! Rester disciple du Christ et une ténacité à toute épreuve. On me dit que je ne lâche rien, ce qui doit être un trait de mon caractère ! Je pense que notre fonctionnement, à base de discussions et non d'affrontement, avec les services administratifs, est aussi un vecteur de réussite.

### Quels-sont les projets de la pastorale des migrants de Châteauroux ?

Continuer ce qui est déjà entrepris ! Cette année 2019 a vu notre première soirée à thème sur un pays, le Gabon. Nous avons le projet de continuer ces soirées sur d'autres pays.

### D'où vous est née cette envie de consacrer du temps aux plus fragiles ?

Régine Vouzelaud : J'ai toujours consacré du temps aux plus fragiles. Mais depuis que je suis à la retraite, l'envie d'aider est vraiment vitale pour moi.

### Pourquoi avoir choisi une conférence Saint Vincent de Paul ? C'est vous qui l'avez mise sur pieds ?

Je n'ai pas choisi la SSVV mais c'est plutôt elle qui m'a appelée par la rencontre de son président national (un berrichon) lors de la 2<sup>e</sup> Rencontre Diaconie à Lourdes en 2017. Notre résident souhaitait fonder une Conférence à Dun-sur-Auron et je me suis sentie prête à lui dire oui. Une des raisons principales c'est que notre action est basée sur la prière qui est un pilier très important pour moi. Pas d'action sans prière et pas de prière sans action.

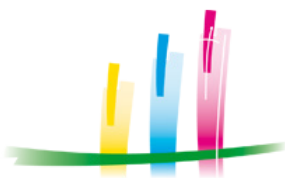
### Quelle y est votre mission et pourquoi ?

J'ai été nommée présidente et je m'appuie sur une belle équipe de 9 personnes pour visiter et rendre de petits services aux personnes qui nous ont été confiées.

### Pensez-vous que ce type d'engagement ne dure qu'un temps ?

Pour moi ce type d'engagement peut durer. En ce qui me concerne si je ne pense pas occuper encore trop longtemps le rôle de présidente, il est évident que je resterai membre de notre Conférence aussi longtemps que l'on voudra de moi et aussi longtemps que je le pourrai !

*« Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. »  
(Mc 14, 32b)*

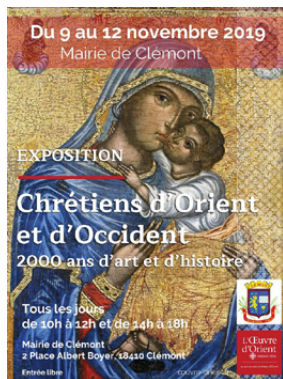


## Devenir enseignant dans l'enseignement catholique

Réunion d'information pour tout savoir sur le métier d'enseignant dans

l'Enseignement catholique.

► **Le 6 à 17 h 30 – École Notre-Dame de Bel Air, 1 av. du Père Noir, Issoudun**



## Exposition

« Chrétiens d'Orient et d'Occident » : 2000 ans d'art et d'histoire.

► **Du 9 au 12 – 2 place Albert Boyer, Clémont (18)**



## Conférence de Suzanne Giuseppi Testut

Reconnaître la présence

agissante de l'Esprit-Saint dans nos vies.

► **Le 12 à 20 h 30 - Maison diocésaine, 23 rue Nicolas Leblanc à Bourges**



Livres d'occasion à très bas prix (romans, encycliques, vie des saints, missel, BD...)

► **Du 29 au 30 – Maison diocésaine, Bourges**

Sur l'agenda du diocèse



## Retraite spirituelle

pour les sourds et amis entendants  
Deux jours pour réfléchir, échanger et prier... en LSF.

► **Du 9 à 9 h au**

**10 à 16 h au Monastère de l'Annonciade, St-Doulchard**  
contact : 06 37 17 84 88 - [annepascalpetit@yahoo.fr](mailto:annepascalpetit@yahoo.fr)



## Conférence de Michel Chiron

Le spiritisme, la possession et la miséricorde. ► **Le 9 à**

**10 h 30 au Sanctuaire Notre-Dame de Miséricorde, Pellevoisin** Tél. : 02 54 39 06 49 - [sanctuaire@pellevoisin.net](mailto:sanctuaire@pellevoisin.net)

novembre

- 1 Messe de Tous les Saints à 11h à la cathédrale
- 2 Visite pastorale « Catéchèse » à Châteauroux à 14h, Confirmation des jeunes du doyenné Boischaud-Saint-Amandois à Châteauneuf/Cher à 18h
- 3 Premiers vœux de Sr Mariam-Emmanuel, Annonciade, à la chapelle Sainte-Jeanne-de-France à 10h30 à Bourges.
- du 4 au 10 Assemblée plénière des évêques de France à Lourdes
- 11 Célébrations civiles du 11 novembre en matinée.
- 12 Au Conseil national des Grands Séminaires à Paris
- 13 Rencontre avec l'Enseignements catholique en matinée, à 15h, rencontre du conseil de la diaconie à Saint-Martin-d'Auxigny à 18h, visite pastorale « Catéchèse » au centre Saint-Germain de La Châtre
- 14 Conseil épiscopal en matinée - Travail avec le Conseil diocésain de mission rurale à Issoudun à 18h30 - à 20h, soirée Taizé avec les lycéens, étudiants et jeunes professionnels à la chapelle de Marie-Immaculée, à Bourges
- 15 Messe à la maison diocésaine à 8h45  
Visite pastorale « Catéchèse » de Sauldre-Loire à Thou à 18h30
- 16 En matinée, petit déjeuner B'ABBA à Issoudun - à 12h30, visite pastorale « Catéchèse » à Issoudun - à 15h, rencontre des confirmands des doyennés d'Issoudun et de Vierzon - à 19h, messe à Farges-en-Septaine pour la fin de neuvaine à Ste Élisabeth de la Trinité
- 17 Messe à la Chapelle-Saint-Ursin à 10h30
- 18 Messe de Sainte-Geneviève à 11h à la Chapelle Sainte-Jeanne à 18h, messe au Carmel de Bourges
- 19 Rencontre avec l'Entraide Berruyère à partir de 10h
- 21 Session du Conseil presbytéral
- 25 Intervention au colloque de l'ICP pour les 100 ans du Séminaire des Carmes
- 26 Formation prêtre accompagnement spirituel à l'Archevêché
- 28 Conseil épiscopal en matinée à l'archevêché - à 18h, messe à Vignoux-sur-Barangeon avec la famille des Petits Frères et Petites Sœurs de Jésus.
- 29 Récollecion des membres de la maison diocésaine chez les Annonciades - à 18h, visite pastorale « Catéchèse » à Saint-Amand
- 30 Avec les diacres en week-end fraternel à Magdala

Sur l'agenda de Mgr Beau



## Vivre la fraternité diaconale



Ordination diaconale de François-Joseph Billod le 6 octobre 2019

Le premier signe de la fraternité diaconale apparaît lors de la célébration de l'ordination, après que l'évêque ait donné le baiser de paix à l'ordonné, tous les diacres présents viennent, à leur tour, donner le baiser de paix au nouveau diacre pour signifier la fraternité dans laquelle il vient d'entrer.

20 diacres permanents exercent leur ministère sur le diocèse de Bourges. Quelques chiffres mettent en perspective la diversité des âges (37 à 94 ans), les années d'ordination (1984-2019) et la répartition géographique (8 dans l'Indre et 12 dans le Cher). 14 vivent dans et autour des 2 grandes villes de notre diocèse. Aujourd'hui 8 d'entre nous exercent une activité professionnelle. Tous ont reçu le sacrement de mariage<sup>1</sup> avant d'être appelé à ce ministère.

Cet ensemble de ministres et de leur épouse est soudé par la grâce de Dieu, malgré les diversités évoquées, à lesquelles nous pouvons rajouter nos sensibilités, nos affinités, nos capacités d'écoute, nos émotions... ce qui constitue la vie réelle ou la vraie vie ! Le miracle de la fraternité, même si tous les indicateurs ne sont pas verts, c'est de réussir à partager sur nos fondements, sur notre place dans la société... C'est la grâce vivante de Dieu, reçu au sacrement du baptême, qui nous a conduit un jour au sacrement de l'ordre, une étincelle qui se révèle lumière et lien fidèle. Le jour de mon ordination (2011) j'ai pu exprimer à mon entourage (et encore aujourd'hui) : « *Je suis le même et je suis différent* » (de l'homme que j'étais avant l'ordination).

Cette communauté de frères, avec leurs épouses, se rassemblent au moins deux fois par an (une journée

et un we) avec notre évêque, dans la plus grande joie de chacun(e). La journée est vécue dans un lieu de « mission<sup>2</sup> » avec la concélébration de l'eucharistie, un temps de rencontre des paroissiens et de découverte du terroir. Le we est vécu auprès d'une communauté religieuse<sup>3</sup>. Nous partageons leurs offices, elles nous offrent un témoignage et nous prenons des temps personnels et de partages fraternels.

Tous les diacres sont invités à retrouver la « fraternité régionale » lors des trois we de formation programmés pour les cheminants, lieu particulier d'échanges et de formation continue. En 2020, nous pourrons suivre une session sur les synoptiques, les sacrements de l'engagement et la pastorale sacramentelle.

Depuis 2018, nous avons créé 4 équipes de fraternité diaconales qui se retrouvent environ 3 fois/an pour favoriser le ressourcement et le soutien fraternel, en partageant nos réalités (Cher/Indre et rural/cité). Ces équipes sont un lieu de consolidation de la fraternité, de communion et de prière autour du Christ ressuscité et nous évite de vivre notre ministère seul.

La fraternité se vit également pour certains de manière provinciale en réunissant les diacres qui ont été ordonnés la même année avec leur épouse, volonté d'être des frères et de suivre le Christ, serviteur.

*Jean-Pierre Brunet, diacre  
co-responsable du Comité diocésain du diaconat*

<sup>1</sup> le ministère est également ouvert aux célibataires

<sup>2</sup> dans le diocèse où il n'y a pas encore de candidat au diaconat ou de diacre

<sup>3</sup> fin novembre 2019 : fraternité monastique de Jérusalem à Magdala